

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



# Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°2 - Avril 2026 —

**TOME II**

*Sciences Humaines et Sociales*

Éditeur :

UFR Communication et Société  
Université Alassane Ouattara  
(Côte d'Ivoire)

# PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II  
(Sciences Humaines et Sociales)

---

N°2 — Avril 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>  
[revueperspectivesplurielles@gmail.com](mailto:revueperspectivesplurielles@gmail.com)

# RÉFÉRENCIEMENT ET INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24999>



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

**Perspectives Plurielles**  
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485>

# ÉDITORIAL

Ce deuxième numéro de Perspectives Plurielles consacre la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et témoigne de la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire en pleine expansion. Riche d'un large ensemble de contributions originales, ce numéro réunit des travaux relevant aussi bien du champ des Arts, Lettres et Langues que de celui des Sciences Humaines et Sociales. L'ampleur du volume reçu, la diversité des laboratoires et institutions représentés, ainsi que la qualité soutenue des manuscrits retenus à l'issue d'une évaluation rigoureuse par les pairs, ont conduit le comité de rédaction à structurer la livraison en deux tomes — un choix qui reflète l'identité propre à chaque grand champ tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble études littéraires et travaux en sciences du langage, mobilisant aussi bien des œuvres canoniques que les langues africaines dans une perspective comparative. Le Tome II déploie un large éventail de problématiques en géographie et aménagement du territoire, sociologie, anthropologie et criminologie, sciences de l'éducation, psychologie et communication, sciences politiques, droit, philosophie, histoire et fait religieux. La diversité des terrains étudiés — Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Mali, Niger, Tchad, Cameroun, Gabon, Togo, République démocratique du Congo et République du Congo — illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'y dégagent : résilience environnementale et sociale, inscription du numérique dans les pratiques quotidiennes, transformations urbaines, gouvernance des ressources naturelles, mémoire historique et recompositions identitaires.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

# COMITÉ DE RÉDACTION

## *Directeur de Publication :*

M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

## *Secrétariat de rédaction*

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann  
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael,  
Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université  
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université  
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,  
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA, Université  
Alassane Ouattara

Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME,  
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université  
Alassane Ouattara

## *Comité Scientifique et de Lecture :*

Prof. Lazare Marcelin POAME,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de  
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël  
OURA, Université Alassane Ouattara-  
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston  
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-  
Marseille, France ;

Prof. François LAMBOTTE, Université  
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix  
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Prof. Eveno Emmanuel, Université  
Toulouse Jean-Jaurès, France ;

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire.

Prof. Göbel Christof, Universidad  
Autónoma Metropolitana de Mexico,  
Mexique ;

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université  
Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université  
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,  
Université Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire.

# Sommaire

## Géographie, environnement et aménagement du territoire

### **AKABLAH Tchoumou Léopold**

1. Extraction du kaolin à Bingerville (Côte d'Ivoire) : entre résilience et enjeux de durabilité .....1-14

### **AHOSSIN Rodrigue, OUSSOU Cossi Brice, WOKOU Guy et YABI Ibouaïma**

2. Contraintes du développement de l'agrumiculture (orange) : alternatives de résilience du système agricole dans la commune de Za-Kpota au Sud-Bénin .....15-34

### **Yao Dieudonné KOUASSI, Saï Pou SOUMAHORO et Soungari FOFANA**

3. Influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname (*Dioscorea* spp.) dans la sous-préfecture de Dabakala (Nord de la Côte d'Ivoire).....35-50

### **KOUAMÉ Kouassi Christophe et BAZOUMANA Diarrassouba**

4. Gestion des déchets dans le paysage urbain de Vavoua (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) : défis actuels et perspectives d'avenir .....51-65

### **TUO Yessonguigna Léa épse KONAN et SILUÉ Pébanagnan David**

5. Rôle du barrage hydro-agricole de Nouplé dans la durabilité des ressources aquatiques : cas du département de Korhogo .....66-79

### **Mory SIBY, Hamadoun TRAORE et Charles SAMAKE**

6. Les taxis-tricycles : un nouveau mode de transport aux effets mitigés dans la commune urbaine de Kati (Mali) .....80-97

### **Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Henri Marcel SECK, François Ngor SENE, Djiby YADE et Insa DIATTA**

7. Influence des fluctuations climatiques et hydrologiques sur les transformations environnementales dans les Niayes (Sénégal).....98-116

### **Boni Romulus BIAOU et Hervé A. KOMBIENI**

8. Déterminants démographiques de l'accessibilité physique des établissements scolaires aux élèves handicapés à Parakou (Bénin) .....117-133

### **Alla Kouadio Jean Parfait, Bassa Koffi Jean-Claude et Alla Della André**

9. Production de bois-énergie à Dimbokro (Côte d'Ivoire) : vulnérabilités écologiques, impacts sanitaires et perspectives de durabilité.....134-148

### **Insa DIATTA, Tidiane SANÉ, Ibra FAYE et François Ngor SÈNE**

10. Dynamique de l'occupation des sols en pays balant (Moyenne-Casamance, Sénégal) dans un contexte de variabilité pluviométrique.....149-168

### **Achille Roger TAPÉ, N'zué Pauline YAO épse SOMA et Marc Koffi KOFFI**

11. Disponibilité foncière et viabilité du maraîchage dans l'espace périurbain à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire).....169-178

### **Konan Norbert KOFFI, Anicet Renaud GNANKOUEN, Affoué Sonya ALLA et Couado Amanda GOH**

12. Les déterminants de l'étalement de la ville de Boundiali dans un contexte de planification urbaine .....179-194

**Fatogoma YÉO**

13. Dynamique démographique et accès aux établissements primaires publics à Abobo (Nord d'Abidjan).....195-210

**Kafilatou T. SOUBEROU, Irène S. Samson KOSSOU, Dodzi ADAHA, Tranquillin YADOLETON, E. Orens HOUDEGBE, A. Quinette TCHINTCHIN, B. Baudelaire DASSOU, Isabelle DAGA et Euloge OGOUWALÉ**

14. Analyse de la résilience sociale des communautés aux inondations dans les communes de Bonou, Cotonou et Malanville au Bénin .....211-228

**Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU et Joseph Edmé SOUAMY-LEGRAND**

15. Urbanisation et îlot de chaleur urbain à Djambala (République du Congo) : analyse de l'occupation du sol par télédétection sur la période 2000-2024 .....229-243

**Charles Aimé KOUASSI et Bébé KAMBIRÉ**

16. Analyse physico-chimique et biologique de la pollution des eaux de la lagune Ébrié à Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire) .....244-259

**Irène Sèmédéton Samson KOSSOU, Kafilatou T. SOUBEROU, Adéréwa Aronian Maximenne AMONTCHA, Pocoun Damè KOMBIENOU et Euloge OGOUWALE**

17. Typologie des espaces verts et perceptions sur leur contribution dans l'atténuation des inondations à Cotonou (Bénin, Afrique de l'Ouest).....260-278

**Théophile 2e Jumeau KABRÉ, Songanaba ROUAMBA et Amadou OUEDRAOGO**

18. Disparités spatiales des conséquences sanitaires de la consommation alimentaire des ménages à Ouagadougou .....279-297

**Agnès VISSOH et Akibou AKINDELE**

19. Relation entre les paramètres climatiques (température, humidité et pluviométrie) et l'incidence de la méningite dans la zone sanitaire Tanguiéta-Matéri-Cobly (Bénin, Afrique de l'Ouest) .....298-319

**Sylvain Roger BONKOUNGOU**

20. Approvisionnement en eau potable à Koudougou (Région de Nando – Burkina Faso) : état des lieux et stratégies pour une gestion efficiente.....320-337

**Enoch Attougré KOFFI et André Della ALLA**

21. Analyse et cartographie du risque paludisme en milieu urbain : cas d'Abobo (Abidjan).....338-356

**Kouamé Frédéric N'DRI**

22. Fiscalité sur les intrants zootechniques et insertion socio-économique des jeunes ruraux : analyse de l'impact de la TVA dans la sous-préfecture de Bouaké (Côte d'Ivoire) .....357-374

**SORO Souleymane, ZOGBO Zady Edouard et KONE Basoma**

23. Analyse de l'implication des femmes dans la production et transformation du manioc dans les sous-préfectures de Yamoussoukro et Lolobo (Côte d'Ivoire).....375-391

**Fasséry KONATÉ et Kouadio Joseph KRA**

24. Analyse de la répartition spatiale des structures de police publique dans la lutte contre l'insécurité urbaine à Korhogo au Nord de la Côte d'Ivoire.....392-406

## Sociologie, agro-sociologie, anthropologie, criminologie et ethnologie

- TAGRO Marcelle-Josée épouse NASSA, N'GUESSAN N'Dah Konan Prince Romaric et DROH De Bloganqueaux Soho Rusticot**  
25. L'inclusion sociale à l'épreuve du renouvellement urbain : production de l'espace et justice spatiale à Abidjan.....407-424
- Kouassi Angenor YAO et Kouamé Franck YAO**  
26. Impact culturel et perceptions des populations d'Attinguié au programme « PEJEDEC 3 » : cas du sous-projet « THIMO » dans la sous-préfecture d'Anyama .....425-435
- KOUAKOU Bah Jean-Pierre, FANNY Navouon, ASSI Aka Bah Laurice et OLATAYO Olatundé Ludovic**  
27. Perceptions populaires liées aux méthodes contraceptives chez les communautés baoulé et malinké dans la commune de Bouaké (Côte d'Ivoire) .....436-451
- Mandjin Adama SOULAMA et Félicité BIHOUN**  
28. Le baptême chez les Ciranba : rituel de nomination, identité et inscription sociale .....452-472
- Ibrahim HAROUNA OUSMANE et Amadou OUMAROU**  
29. Du terrorisme à la géocriminalité : stratégie du groupe « Lakurawa » dans la région de Dosso (Niger) .....473-483
- M'Bra N'Goran Marie-Joseph YAO, Dimi Théodore DOUDOU et Brou Ghislain KOUADIO**  
30. Analyse des déterminants du refus de l'installation du centre de prélèvement de la COVID-19 à Yopougon-Toits-Rouges (Abidjan, Côte d'Ivoire).....484-500
- Assamoi Omer YAPI**  
31. Insertion socio-économique des jeunes citadins gwa ruralisés et conflits fonciers à Alépé.....501-521
- Robert Lorimer ZOUKPÉ**  
32. Facteurs sociaux de la fragilisation des règles de succession à l'autorité royale : le cas du royaume de Sakassou (Côte d'Ivoire).....522-537
- Brou Gbalou David KOUASSI**  
33. Intégration interrelationnelle et configurations urbaines de l'expérience migratoire au Canada : comparaison Montréal–Sudbury.....538-550
- Aristophane A. SOUKOSSI, Ingrid Sonya ADJOVI et Guy Sourou NOUATIN**  
34. Caractérisation des acteurs de la chaîne de la mobilisation des ressources financières pour le développement rural au Nord Bénin.....551-570
- ## Sciences de l'éducation et psychologie / Communication
- Moulin Aymar MBINA YEMBI**  
35. Rôle de la sécurité psychologique dans la relation entre inclusion organisationnelle et bien-être lié à la déconnexion psychologique des salariés.....571-583
- Abakar Mahamat HASSABALLAH et Saibou Christine VALDA**  
36. Éducation environnementale et comportements écologiques des élèves à N'Djamena.....584-597

<b>Mamadou SALL, Mame Diarra CAMARA, Mamadou DIENG et Séga GUEYE</b>	
37. Les technologies de l'information et de la communication comme alternative au déficit expérimental dans l'enseignement des sciences physiques au Sénégal .....	598-611
<b>Aboubekr THIAM, Alhoudourou A. MAIGA, Abibou DIOP, Alassane DIOP et Richard HOTTE</b>	
38. Jeux sérieux éducatifs et ancrage socioculturel africain : le projet AMI à Kalani au Nord du Mali.....	612-627
<b>Placide MENGOUA</b>	
39. Work centrality, self-efficacy and social loafing among university support staff in Cameroon: a mediation analysis .....	628-641
<b>Djirekar Thierry MEDA</b>	
40. Épreuves psychologiques dans le processus de gestion du changement organisationnel chez le personnel d'une société d'État : cas de la Société des Aéroports du Faso (SAF) .....	642-658
<b>Ulrich Ariel YEKE PENDI</b>	
41. L'influence de la drépanocytose sur les capacités de mémorisation chez l'enfant âgé de 4 à 5 ans.....	659-677
<b>AHMAT Abdoulaye Bichara</b>	
42. Gestion de la discipline et lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena .....	678-700
<b>Sékou SAVADOGO, Léonce RAMDE, Harouna DERRA et François SAWADOGO</b>	
43. Évaluation du niveau d'entretien des manuels scolaires du cycle primaire au Burkina Faso.....	701-716
<b>Roger KABATA MULUNDU</b>	
44. Éducation environnementale dans les médias audiovisuels de Kinshasa .....	717-732
<b>Assagaye AGAISSA et Fassouma YAHOUZA AMADOU</b>	
45. L'utilité de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au Niger : cas du lycée Amadou Kouran Daga de Zinder.....	733-750
<b>Inagnibomoua Kader KANE et Rosamour Gassien Aymar TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOUA</b>	
46. La vie du couple à l'ère du numérique au Gabon : qu'en est-il du lien conjugal ? .....	751-765
<b>Sciences politiques, droit et philosophie / Histoire et religion</b>	
<b>BOTTY Bi Naga Landry</b>	
47. Les démocraties contemporaines à l'épreuve des réseaux sociaux.....	766-779
<b>Cédric Gouama Sidbeniwend COMPAORÉ</b>	
48. La société contre la peur : relecture rousseauiste de la résilience politique en contexte de crise sociale .....	780-793
<b>Pauline Vanessa NTSAME MINTSA ép. ZUE ESSANGUI</b>	
49. Transformations numériques en Afrique : réflexion juridique sur les mutations contemporaines du droit pénal à partir du cas gabonais .....	794-810
<b>Amani Stéphane N'GUESSAN</b>	
50. Droits civils et politiques en période électorale : enjeux et défis pour l'Afrique .....	811-829

<b>Cyrille Aymard BEKONO</b>	
51. L'Afrique subsaharienne et la Chine : des trajectoires de développement différenciées vers une relation idyllique .....	830-848
<b>ANZIAN Mlan Kouakou Pierre</b>	
52. La médiation numérique de la foi chrétienne : entre opportunités d'évangélisation et défis éthiques .....	849-864
<b>Seybou DJIBO</b>	
53. La guerre des courants islamiques au Niger .....	865-887
<b>Kouadio Jean DIBY et Zroh Grâce Fetana DEMAIN</b>	
54. De la résistance à l'administration de Biankouma de 1895 à 1920 .....	888-903
<b>Sié François KOUAKAN</b>	
55. Transformation socio-culturelle au Sudan à l'épreuve des migrations (XIe-XVIe siècle).....	904-914
<b>Mathieu SITIONON</b>	
56. L'Institut biblique de Yamoussoukro, matrice du leadership évangélique (1965-1995) : analyse des parcours pastoraux et de la pluralité des formes de ministère en Côte d'Ivoire.....	915-931
<b>Mamadou Mariame DIALLO</b>	
57. Difficultés d'abolition et conséquences socioculturelles de l'esclavage et de la traite négrière en Ségambie (1905-2025) .....	932-946
<b>BAKAYOKO Djakaridja</b>	
58. La bataille politique en Côte d'Ivoire après la mort de Félix Houphouët-Boigny : 1993-1995.....	947-962
<b>KOUADIO Yao Clément et ANGU Bléou Sylvain</b>	
59. Querelles entre le PDCI-RDA et les forces para politiques en Côte d'Ivoire (1958-1970) : une analyse historique .....	963-978

---

## L'INSTITUT BIBLIQUE DE YAMOOUSSOUKRO, MATRICE DU LEADERSHIP ÉVANGÉLIQUE (1965-1995) : ANALYSE DES PARCOURS PASTORAUX ET DE LA PLURALITÉ DES FORMES DE MINISTÈRE EN CÔTE D'IVOIRE

THE BIBLE INSTITUTE OF YAMOOUSSOUKRO, MATRIX OF EVANGELICAL LEADERSHIP (1965-1995): AN ANALYSIS OF PASTORAL CAREERS AND THE PLURALITY OF FORMS OF MINISTRY IN CÔTE D'IVOIRE

**Mathieu SITIONON**

Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan, Côte d'Ivoire  
E-mail : [sitiononmathieu@gmail.com](mailto:sitiononmathieu@gmail.com)

---

**Résumé :** *L'indépendance des colonies francophones ouest-africaines entraîna une restructuration du protestantisme évangélique ivoirien avec la mise en place de la Fédération Évangélique de Côte d'Ivoire (FECCI) en 1960. Ce cadre de synergie d'action favorisa l'émergence de divers projets dont la création de l'Institut Biblique de Yamoussoukro (IBY), centre pionnier trans-dénominationnel de formation pastorale. Cet article analyse l'influence de l'IBY sur le leadership évangélique à travers cinq trajectoires pastorales et ministérielles. S'appuyant sur des sources orales recueillies de 2021 à 2025, des archives et la critique historique, il révèle que les diplômés de l'IBY ont exercé des ministères diversifiés couvrant le pastorat, l'enseignement théologique, la communication chrétienne et le leadership inter-ecclésiastique. Ainsi, l'IBY fonctionna comme la matrice trans-dénominationnelle du leadership évangélique ivoirien.*

**Mots-clés :** *FECCI ; formation pastorale ; Institut Biblique ; protestantisme évangélique ; Côte d'Ivoire.*

**Abstract:** *The independence of Francophone West African nations catalysed a significant restructuring of Ivorian evangelical Protestantism, epitomised by the 1960 establishment of the Fédération Évangélique de Côte d'Ivoire (FECCI). This collaborative framework facilitated the emergence of several key initiatives, most notably the creation of the Institut Biblique de Yamoussoukro (IBY), a pioneering interdenominational centre for pastoral training. This article examines the IBY's influence on the landscape of evangelical leadership through the analysis of five distinct pastoral and ministerial trajectories. Methodologically grounded in oral history — drawing on interviews conducted between 2021 and 2025 — archival research, and critical historiography, the study demonstrates that IBY graduates have exerted a profound impact across diverse spheres, including pastoral care, theological education, Christian communication, and inter-ecclésiastical leadership. Consequently, the findings suggest that the IBY served as the primary interdenominational incubator for Ivorian evangelical leadership.*

**Keywords:** *FECCI; pastoral training; Bible Institute; evangelical Protestantism; Côte d'Ivoire.*

## **Introduction**

L'accession des colonies françaises ouest-africaines à l'indépendance entraîna la dissolution de la Fédération protestante de l'Afrique occidentale lors de la Conférence de Bamako, les 15 et 16 juin 1960 (C. Kouassi, 2013 : 113-118). Toutefois, cette conférence donna quitus aux Missions et Églises de mettre en place, dans chaque ex-colonie, un cadre commun de représentation et de concertation, symbole d'unité du milieu protestant évangélique malgré la diversité d'origine, de pratiques culturelles et de doctrines. Obéissant à cette motion, les organisations protestantes travaillant en Côte d'Ivoire créèrent la Fédération Évangélique de Côte d'Ivoire le 22 novembre 1960 à Bouaké (C. Kouassi, 2013 : 119), qui devint un cadre de collaboration des mouvements protestants évangéliques du pays.

Avec pour objectifs la propagation et l'affermissement du christianisme évangélique dans l'unité, ainsi que la représentation de ses membres auprès des autorités du pays (Statuts FECCI, 1960 : 1), la FECCI fut un vecteur de convergence d'action et de formalisation de diverses œuvres inter-dénominationnelles dont l'Institut Biblique de Yamoussoukro (IBY). Cette école fut la première œuvre évangélique inter-dénominationnelle postindépendance de formation de pasteurs locaux de niveau secondaire en Afrique de l'Ouest francophone. Elle vit le jour grâce à la synergie opérationnelle des membres de la FECCI et d'autres organisations protestantes évangéliques œuvrant en Afrique occidentale.

Bien que les historiens D. B. Soro (2025, tome 1 et 2) et Z. Tuo (2022 : 466) soulignent brièvement le rôle de l'IBY dans la formation des premiers pasteurs évangéliques locaux, ils n'analysent pas en profondeur le profil de ces diplômés, ni leur contribution spécifique au rayonnement du christianisme. Cet aspect reste encore peu exploré dans leurs écrits. Fort de ce constat, l'analyse de la dynamique socioprofessionnelle et ministérielle particulièrement fructueuse de figures emblématiques de l'évangélisme ivoirien, toutes des alumni de l'IBY, fonde l'originalité de cette étude.

Dans quelle mesure l'IBY a-t-il agi comme le moteur de la structuration du leadership évangélique en Côte d'Ivoire, et comment la diversité des parcours de ses diplômés a-t-elle favorisé l'émergence d'une pluralité de modèles ministériels entre 1965 et 1995 ? À travers les trajectoires des pasteurs André Kouadio, Apony Coulibaly, Moussa Diakité, Jean Alao et Abdoulaye Sangho, choisis pour leur dynamisme inter-dénominationnel et la diversité de leurs ministères, cet article vise à mettre en évidence la contribution de l'IBY à la formation des leaders évangéliques de Côte d'Ivoire. Nous soutiendrons ici que l'IBY a fonctionné comme une matrice institutionnelle trans-dénominationnelle dont les diplômés ont incarné une pluralité de formes de ministère couvrant le pastorat, l'enseignement théologique, la communication chrétienne et le leadership inter-ecclésiastique.

En plus de la richesse de ces études susmentionnées, cette étude se construit à l'aide des archives de la FECCI et de témoignages oraux recueillis entre 2021 et 2025. Les entretiens ont ciblé les religieux et leaders évangéliques de la FECCI principalement issus de l'IBY. La méthode d'analyse est la critique historique, l'analyse catégorielle du contenu et le recoupement des différentes données récoltées.

## **1. L'IBY : foyer d'émergence d'une élite pastorale évangélique en Afrique occidentale française**

Avant les années 1960, la formation des pasteurs locaux fut un véritable périple. Toutefois, après la création de la FECCI en 1960 comme cadre de synergie d'action trans-dénominationnelle, d'importants projets d'expansion du christianisme évangélique comme la construction d'un Institut Biblique secondaire de formation furent initiés. La pertinence de ce projet, au regard des enjeux de la formation pastorale de l'époque, mobilisa l'intérêt de mouvements évangéliques au-delà de la FECCI.

### ***1.1. Aperçu de la formation pastorale avant l'avènement de l'IBY***

L'IBY est le premier fruit de l'unité évangélique initié par la FECCI. Dans leur dynamique d'évangélisation, les sociétés missionnaires occidentales se préoccupèrent peu de la formation de niveau secondaire des chrétiens locaux prétendants au ministère pastoral. La formation des prédicateurs, anciens et laïcs désireux de servir le Seigneur se faisait sur le tas, de façon informelle, en langues locales. Les premiers Instituts bibliques évangéliques de formation en français, comme l'Institut Biblique et théologique de Man fondé en 1957 par la Mission Biblique de Côte d'Ivoire (MBCI) et le projet d'école biblique de la CMA, exigeaient le Certificat d'Études Primaires (CEP). L'Institut Biblique de N'toronso, la première école de formation pastorale d'obédience baptiste, située au Soudan français (actuel Mali), forma plusieurs premiers pasteurs en bambara (Z. Tuo, 2022 : 179-181).

Toutefois, ces initiatives de formation de prédicateurs et pasteurs locaux firent face à de nombreuses difficultés. En effet, malgré leur dévouement pour la propagation de l'Évangile à travers l'érection d'œuvres sociales, certains missionnaires manquaient d'intérêt pour la construction de centres de formation formelle de pasteurs locaux. La Conservative Baptist Foreign Mission Society (CBFMS), par exemple, était clairement réticente concernant la construction de lieux de culte baptistes et la prise en charge financière de pasteurs locaux (D. B. Soro, 2025, tome 1 : 170-171). Le manque de moyens financiers devenait dès lors un frein à la formation pastorale.

Selon Z. Tuo (2022 : 180), pour la formation des étudiants baptistes à l'Institut Biblique de N'toronso au Mali, ces derniers devaient contribuer au paiement des frais de scolarité en payant une somme allant de 1 500 francs à plus de 3 000 francs

par an. De plus, l'élève prenait en charge sa nourriture, son habillement, etc. La Mission se chargeait du déplacement de l'élève, de ses premiers soins de santé, de ses fournitures et parfois de quelques dons en nature. De cette manière, en plus de l'éloignement de cet Institut, le coût de la formation était exorbitant et insupportable pour plusieurs candidats à l'œuvre pastorale. Cela est d'autant plus plausible qu'une grande partie de ces candidats, en raison de leur conversion, étaient en conflit avec leur famille élargie, ce qui rendait tout soutien financier de la part de leurs proches impossible pour leur formation pastorale. Le pasteur Gossongo Pierre, de l'Église baptiste conservatrice, par exemple, ne put achever sa formation au Mali du fait de ces difficultés (Z. Tuo, 2022 : 180).

Cette situation, pour nous, ne traduisait pas un abandon des néophytes en matière de formation de leaders religieux locaux. Au contraire, ce fut un appel à la responsabilité de l'Église africaine naissante. Ses leaders devaient prendre leurs responsabilités au sein de l'engagement apostolique, afin d'assumer la relève des sociétés missionnaires occidentales. La CBFMS, par exemple, s'appuyait sur les Écritures (Tite 3 : 14) pour justifier sa réticence à la construction de lieux de culte et à la prise en charge de pasteurs locaux (D. B. Soro, 2025, tome 1 : 170-171).

En outre, le manque de personnel enseignant qualifié se posait avec acuité pour les Instituts bibliques de formation en français (M. Sitionon, 2025 : 95). C'est, en effet, ce problème qui retarda le projet de création de l'Institut Biblique de la CMA en Côte d'Ivoire (AMBCI, 1962 : 6). Au surplus, même après avoir surmonté les obstacles liés à la formation, les prédicateurs et pasteurs formés en langue locale ou avec le niveau primaire présentaient des limites dans l'exercice de leurs fonctions. Ils ne pouvaient être véritablement utiles qu'au sein de leurs communautés locales, car incapables d'atteindre des cibles multiculturelles et composites. Toutes ces difficultés freinèrent l'essor d'un leadership local dans l'œuvre missionnaire, voire l'épanouissement ou l'autonomie d'Églises protestantes évangéliques locales.

En revanche, face aux mutations sociopolitiques de cette époque et à la croissance numérique des chrétiens, le besoin de la formation de leaders religieux de niveau secondaire devenait de plus en plus pressant. En fait, avec l'accession de l'Afrique occidentale française à l'indépendance et l'émergence progressive d'une classe d'intellectuels locaux, il fallait avoir des leaders religieux capables de répondre aux attentes du nouveau contexte. Ces derniers devaient être capables d'assurer la relève des missionnaires occidentaux. L'urgence et l'intérêt de ce cadre de formation dépassaient les compétences d'une seule Mission ou Église, à cette époque. Il fallait nécessairement la collaboration de plusieurs organisations protestantes évangéliques travaillant en Afrique de l'Ouest. Ainsi, les initiatives unilatérales de création d'instituts de formation de pasteurs en français nécessitant un niveau d'instruction, comme celle de la Mission Biblique de Côte d'Ivoire (MBCI) et celle de la CMA, s'ajournèrent au profit de la synergie d'action inter-dénominationnelle dont la FECCI fut le socle. Cette dernière, regroupant les Missions, Églises et Œuvres

protestantes évangéliques de Côte d'Ivoire, avec le soutien d'autres mouvements évangéliques d'Afrique occidentale, devint donc le cadre de collaboration et de pilotage du projet de création du futur Institut biblique secondaire de formation de leaders évangéliques capables d'exercer le ministère avec plus d'efficacité.

### ***1.2. L'IBY, levier d'unité d'action et d'émergence d'un leadership pastoral local***

L'initiative de création d'un Institut Biblique de formation de niveau secondaire fut prise lors d'une réunion des délégués des organisations évangéliques membres de la FECCI, tenue du 12 au 14 mars 1962, à l'École Baptiste de Bouaké, dont l'objectif était de réfléchir sur les projets pratiques de la Fédération (AMBCI, 1962 : 2). En plus des membres de la FECCI, le Révérend Burns Tom, président de la conférence CMA de la Haute-Volta-Mali, prit part à cette assemblée. Il vint marquer son intérêt et sa participation au projet.

L'importance de la question, notamment l'existence ou le projet de création d'instituts bibliques par certaines dénominations, était telle qu'elle occupa la grande partie du temps des échanges. Pour rappel, la MBCI avait commencé un Institut Biblique en français quelques années auparavant. Et la CMA, elle, projetait aussi depuis environ quatre ans la réalisation d'une école similaire à Bouaké. Mais le manque de personnel enseignant qualifié retardait ce dernier projet. L'harmonisation de ces questions intensifia les échanges. Néanmoins, après des discussions entre le Directeur général de la MBCI et le Bureau exécutif de la CMA sur les possibilités de combiner les efforts des deux missions avec ceux des autres évangéliques en Côte d'Ivoire pour créer un Institut Biblique pour l'Afrique de l'Ouest, les deux missions convinrent de l'urgente nécessité d'une telle école (Ibidem). À cette époque, la fusion des forces autour d'une école inter-dénominationnelle permettait de faire face aux nombreux défis financiers, matériels et de recrutement de personnel enseignant.

L'emplacement choisi fut la ville de Yamoussoukro. Située dans le centre du pays, sur la route principale d'Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire, cette ville est également la ville natale du président Félix Houphouët-Boigny. L'assemblée vota un Comité d'école, examina la possibilité d'obtenir un terrain dans ladite ville, et choisit le Certificat d'études secondaires comme le diplôme d'entrée dans la future école biblique. Toutefois, pour les premières années, une mesure dérogatoire fut prévue : les candidats n'ayant pas ce certificat mais en possession du Certificat d'Études Primaires (CEP) pouvaient suivre un cours préparatoire d'un an avant d'entrer à l'Institut Biblique (Ibidem).

Pour la phase opérationnelle, selon J. Decorvet (1977 : 241), les organisations évangéliques de Côte d'Ivoire, la CMA du Mali et de la Haute-Volta votèrent un budget de 40 millions de francs CFA et demandèrent au gouvernement un terrain à Yamoussoukro. Le président Félix Houphouët-Boigny, sympathisant de tous les mouvements religieux de l'époque et voulant faire de sa ville natale une référence

en termes de bâtisses religieuses, répondit favorablement à cette demande des évangéliques. Le 18 octobre 1962, alors que le Comité de pilotage du projet de construction de l'Institut Biblique tint une réunion au siège de la CMA à Bouaké, les participants apprirent la bonne nouvelle selon laquelle une parcelle de 4 hectares (environ 10 acres) était accordée à la FECI sur une pente boisée située sur la route principale à l'extrémité sud de la ville de Yamoussoukro (AMBCI, 1962 : 2).

Houphouët-Boigny, profondément religieux, ne se limita probablement pas à l'octroi gracieux du terrain. Malgré la controverse des témoignages oraux, il aurait, en dépit de la résistance des fundamentalistes évangéliques, contribué financièrement à la construction de l'édifice religieux. Les membres de la FECI, eux, contribuèrent tous à l'érection et à l'équipement de l'IBY. Selon D. B. Soro (2021 : 272), la contribution financière de la CBFMS fut de 3 000 dollars, soit 1 826 577 francs CFA. Ainsi, l'IBY intensifia la collaboration entre diverses dénominations protestantes évangéliques travaillant en Afrique occidentale française.

Avec la fédération des forces, l'Institut Biblique ouvrit en octobre 1965 avec onze (11) étudiants. Son premier directeur fut M. André Grandjean. Mais son inauguration officielle et la dédicace du temple se tinrent en 1966, en présence du président Félix Houphouët-Boigny, des autorités civiles ainsi que des délégations de toutes les organisations évangéliques membres de la FECI. Selon J. Decorvet (1977 : 241-243), plus de 3 000 personnes assistèrent dans le temple et ses alentours aux festivités.

La formation à l'Institut s'étendait sur quatre ans. L'emplacement de l'institution dans le champ missionnaire de la CMA, dans le centre du pays, facilitait son accès à tous les mouvements protestants évangéliques de Côte d'Ivoire. Ainsi, au fil des ans, le nombre d'étudiants de l'IBY augmenta considérablement, selon les témoignages oraux. Les étudiants venaient de la Côte d'Ivoire, de Haute-Volta, du Gabon, du Niger, du Mali... Les années académiques 1979-1980 et 1980-1981 rassemblèrent respectivement 25 et 26 étudiants de diverses nationalités. Cette affluence, synonyme du besoin croissant voire pressant de pasteurs pour l'œuvre apostolique, rendit l'Institut exigu après une dizaine d'années d'existence. Le 30 septembre 1983, lors de la réunion annuelle de son Conseil d'Administration, son directeur, le docteur André Kouadio, signalait l'insuffisance d'espace dans les dortoirs pour accueillir les étudiants. Avec un total de 35 étudiants pour l'année académique en cours, les installations ne devaient, dans la réalité, accueillir que 30 (AMBCI, 1983 : 1).

Après avoir énormément contribué à la formation de pasteurs et de leaders protestants évangéliques à travers l'Afrique occidentale française, l'IBY perdit son prestige sous-régional au début des années 1980. En effet, en plus des difficultés susmentionnées, l'irrégularité du paiement des cotisations et la volonté

d'autonomisation des membres co-fondateurs avec la construction d'autres Instituts bibliques propres (AMBCI, 1980 : 1), entraînaient progressivement le retrait des membres du Conseil d'Administration. Après le départ du dernier co-fondateur, la CBFMS, en décembre 1991 (AMBCI, 1991 : 4), l'IBY, implanté sur le champ de mission de la CMA, est officiellement passé sous l'entière tutelle de celle-ci en 1995. Elle fut rebaptisée Institut Biblique de l'Alliance Chrétienne de Yamoussoukro (IBACY).

En dépit de ces difficultés, il convient de noter que le retrait des différentes organisations évangéliques de l'IBY s'est effectué dans un esprit fraternel et paisible. Les membres sortis furent reconnaissants à Dieu et à leurs collaborateurs pour la synergie d'action trans-dénominationnelle et la formation de leurs premiers pasteurs qui participèrent à la propagation de l'évangélisme en Côte d'Ivoire et au-delà.

L'IBY forma les étudiants des dénominations évangéliques nationales et internationales. Ivoiriens, Maliens, Guinéens, Nigériens, Voltaïques, Gabonais, Camerounais et Centrafricains furent recrutés au niveau BEPC et formés durant quatre ans pour exercer le ministère pastoral et assurer le leadership évangélique à travers l'Afrique francophone. L'Institut fut, de ce fait, un véritable foyer de rayonnement du christianisme évangélique. Une grande partie des leaders évangéliques africains qui prirent la relève des missionnaires occidentaux en Afrique de l'Ouest francophone y ont été formés. Les lignes suivantes mettent en exergue la trajectoire socioprofessionnelle de quelques-uns.

## **2. Profils et diversité de l'œuvre des diplômés de l'IBY**

Selon les appels spécifiques, cette section analyse les trajectoires et la pluralité des formes de ministère des diplômés de l'IBY. Elle met l'accent sur la contribution multiforme et les nombreux champs d'action de ces derniers dans le milieu protestant évangélique après la formation.

### ***2.1. Les pasteurs André Kouadio et Apony Coulibaly***

La formation à l'IBY engendra l'émergence d'une première génération de leaders protestants évangéliques locaux. Nous en voulons pour exemples dans cette étude les Révérends pasteurs André Kouadio et Apony Coulibaly. Le leadership de ces deux figures de proue s'affirma dans les domaines institutionnel et théologique.

Le Révérend André Kouadio est de la première promotion de l'IBY (octobre 1965-1969). Après cette école, il fit une thèse de doctorat en théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'université de Strasbourg en France. Son dévouement pour l'œuvre du Christ et son niveau d'instruction l'amènèrent à exercer des responsabilités de haut niveau. Il succéda au Révérend Joseph Dieke Koffi comme président national de l'Église protestante évangélique CMA de Côte d'Ivoire (1991-2003) ; puis devint le quatrième président de la FECCI de 1989 à 2003

(M. Sitionon, 2025 : 326-327). Fort de son niveau d'instruction, en plus du ministère pastoral du reste fructueux, le docteur André Kouadio enseigna la théologie dans plusieurs Facultés et Instituts de formation pastorale tels que la Faculté de théologie évangélique de Bangui (FATEB) en Centrafrique, l'Institut biblique de l'Alliance chrétienne de Yamoussoukro et la Faculté de théologie évangélique de l'Alliance chrétienne (FATEAC) d'Abidjan, devenue Université de l'Alliance chrétienne d'Abidjan (UACA) dont il fut le président du Conseil d'administration de 1996 à 2013.

L'engagement et la contribution du Révérend docteur André Kouadio au rayonnement du christianisme évangélique en Afrique sont reconnus par ses pères et l'État de Côte d'Ivoire. Il reçut plusieurs distinctions et prix. Il est fait chevalier de l'ordre du Mérite ivoirien et de l'ordre de Joseph d'Armathie. En 2007, il obtint le prix « Bâtitteur de la foi en Côte d'Ivoire », à la deuxième édition du « Chandelier d'or ».

Tout comme le docteur André Kouadio, le Révérend Apony Coulibaly est de la première promotion de l'IBY (1965-1969). Le second précéda le premier à la tête de la FECCI qu'il dirigea de 1982 à 1989. Au niveau de sa dénomination, il fut le président national de l'Association des Églises Baptistes du Nord (AEBN), devenue l'Association des Églises Baptistes Évangéliques de Côte d'Ivoire (AEBECI), de 1972 à 1976. Grâce à son leadership éclairé, il est considéré comme celui qui posa les bases modernes de ce mouvement. L'historien Z. Tuo (2022 : 181) le présente en ces termes :

*Apony Coulibaly est le président de l'AEBN de 1972 à 1976. Par ses actions, il permit à l'Église Baptiste de se faire connaître par l'État ivoirien en 1968. En 1975-1976, il conduisit une délégation de l'Église Baptiste à Abidjan chez le ministre Matthieu Ekra pour défendre la cause des fidèles baptistes qui étaient l'objet d'une forte persécution par les autorités coutumières et cantonales du pays sénoufo. Grâce à son action et l'intervention du ministre Matthieu, les chrétiens baptistes obtinrent plus ou moins droit de cité dans leurs villages. En plus de son titre de président de l'Église, il a géré la librairie chrétienne (CLC), l'Église locale de Soba à Korhogo, et a travaillé au Centre de Publications Évangéliques (CPE) à Abidjan. Il contribua fortement à l'alphabétisation de plusieurs fidèles, à la traduction des livres en langue bambara et à la production de divers documents d'enseignements bibliques.*

Ainsi, le Révérend Apony Coulibaly participa significativement à la consolidation de sa dénomination et à sa reconnaissance officielle par l'État ivoirien. En effet, installée dans le pays sénoufo, peuple foncièrement animiste, cette Église faisait face à une violente persécution liée au refus des rites et pratiques culturelles ancestrales par les nouveaux convertis. De l'autre côté, en tant que président de la FECCI, le Révérend Apony Coulibaly fut un acteur clé de la synergie d'action inter-ecclésiastique pour le rayonnement du christianisme évangélique en Côte d'Ivoire.

Les œuvres évangéliques inter-dénominationnelles comme le Centre de Publications Évangéliques (CPE) et le Centre Évangélique de Formation en Communication pour l'Afrique (CEFCA) émergèrent et prospérèrent sous sa mandature (1982-1989).

## **2.2. Pasteur Moussa Diakité**

Le Révérend pasteur Moussa Diakité est un serviteur multi-talentueux et dévoué pour l'œuvre de Jésus-Christ depuis sa jeunesse. Selon Z. Tuo (2022 : 181) :

*Diakité Moussa est l'un des plus grands évangélistes de l'Église Baptiste AEBECI. Il contribua à la production de plusieurs films d'évangélisation, la vulgarisation de la musique chrétienne moderne, la traduction de la Bible et de plusieurs ouvrages bibliques en niarafolo. Par son niveau d'étude, il demeure l'un des meilleurs enseignants de l'Institut Biblique Béthel de Korhogo depuis sa création.*

En fait, le Révérend Moussa Diakité est l'un des vétérans de l'évangélisme en Côte d'Ivoire. Issu d'une « famille très musulmane », selon ses mots, il fit l'école primaire à Ferkessédougou de 1958 à 1964. Puis, il se convertit à Christ et se baptisa à l'église CMA de Bouaké en 1966. De 1964 à 1968, il fréquenta le Lycée municipal de Bouaké où il obtint le Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC). Instruit et très impliqué dans l'œuvre du Seigneur, Diakité géra par la suite la librairie chrétienne de 1968 à 1969. Sa passion pour la musique ne s'écroule guère malgré son incapacité financière à intégrer un cadre de formation formel pour aiguïser son talent. Il se forma sur le tas, dans les groupes musicaux des églises, à la musique et à la composition des chansons chrétiennes.

Moussa Diakité, après ce parcours dévoué, reçut l'appel à servir le Seigneur comme pasteur. Il entra alors à l'IBY le 1<sup>er</sup> octobre 1969 pour en sortir après quatre ans de formation, soit le 20 juin 1973 (Photo n° 2). À l'IBY, Diakité y trouva un cadre propice pour se perfectionner en musique. Il y apprit le solfège. Et suivit des cours de musique (solfège et trompette) au Conservatoire à Abidjan. En 1971, il sortit sa première cassette, puis la deuxième en 1978. Il joua, en outre, dans un film d'évangélisation intitulé Suzanne, à l'initiative des Églises évangéliques. Ce film fut inter-dénominationnel : il regroupa les acteurs de l'AEBECI, de la CMA-CI et de l'UEESO-CI ; « le film était l'un des fruits de la FECI plus ou moins », se souvint le pasteur Moussa Diakité. L'un des premiers chantres à sortir une œuvre phonographique chrétienne en Côte d'Ivoire, Diakité fut invité à louer le Seigneur à diverses activités des dénominations et à des retraites spirituelles de la FECI (Photo n° 1). Il travailla dans la plupart des Églises évangéliques de Côte d'Ivoire et même en dehors du pays dans le cadre des camps de jeunes et des conférences.

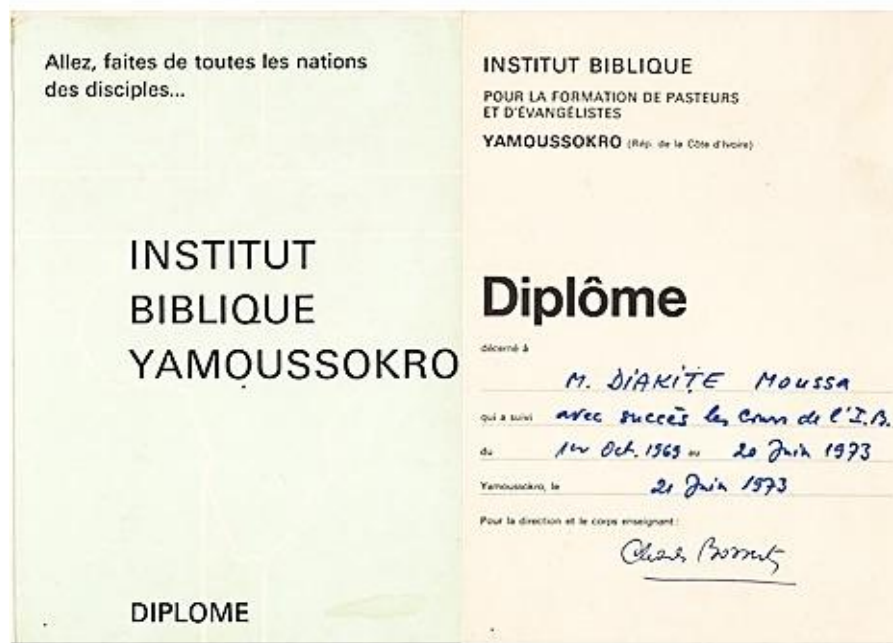
**Photo n° 1 : Le groupe musical du pasteur Moussa Diakité lors de la campagne d'évangélisation baptisée « Abidjan pour Christ »**



*Source : Archives personnelles du pasteur Moussa Diakité.*

Après sa formation à l'IBY, le pasteur Diakité fit une année de pratique à Abidjan comme évangéliste, son service militaire (1974-1978) pour l'obtention du Certificat d'Armes n° 1 / Certificat de bonne conduite, et commença le travail pastoral à Katiola (1 an) puis à Ferkessédougou (1978-1998). Parallèlement, il commença la traduction de la Bible en 1982. De 1980 à 1982, il fut professeur de l'École Biblique en dioula de l'AEBECI. Il exerça la même fonction dès la création de l'École Biblique de sa dénomination en français, en 1990. En 1998, il se détacha complètement pour la traduction de la Bible en dioula. Selon les termes de l'historien Zié Tuo (2022 : 181), Diakité « demeure l'un des meilleurs enseignants de l'Institut Biblique Béthel de Korhogo depuis sa création ».

Le pasteur Moussa Diakité, par ses fonctions multidimensionnelles (compositeur-chanteur, acteur, pasteur, professeur, traducteur biblique), fut un acteur principal de la synergie d'action inter-ecclésiastique en Côte d'Ivoire. « Avec le don que le Seigneur m'a donné, j'ai travaillé un peu partout. Cela a fait que jusqu'à présent, à l'ouest, on me considère comme pasteur de l'Union des Églises Évangéliques Services et Œuvres de Côte d'Ivoire (UEESO-CI) ; au centre, c'est la même chose avec la CMA ; même aux Assemblées de Dieu. C'est parce que depuis très jeune toutes ces Églises m'ont vu évoluer. »

**Photo n° 2 : Diplôme de fin de formation pastorale du pasteur Moussa Diakité**

Source : Archives personnelles du pasteur Moussa Diakité.

### 2.3. Docteur Jean Alao

D'origine nigériane, Jean Alao entra à l'IBY en 1973, soit huit ans après son ouverture, pour en sortir pasteur en 1977. Après sa formation, il servit en tant que pasteur de l'Alliance des Églises Évangéliques de Côte d'Ivoire (AEECI) à Bouaflé, à Oumé et à Yamoussoukro. Il est considéré comme l'un des plus grands leaders de cette dénomination. Le pasteur Alao y occupa les postes de Coordonnateur National de la Jeunesse et de Directeur Régional de l'Enseignement Protestant Évangélique de l'AEECI. Il fut également enseignant à l'IBY.

Les responsabilités du pasteur Alao iront au-delà de l'AEECI et du cadre ivoirien. Il fut le premier Secrétaire Général africain noir de la FECI, selon ses mots. Au niveau international, il fut membre du Conseil Général de l'Association Évangélique d'Afrique et de Madagascar (AEAM), devenue l'Association Évangélique d'Afrique (AEA), dont la FECI est membre fondateur, et membre du Directoire de l'Alliance Évangélique Mondiale (AEM) dans les années 1980.

Après ce riche parcours de dévouement et de don de soi pour l'œuvre apostolique au sein des églises AEECI, le Révérend docteur Jean Alao rejoignit la section ivoirienne de l'Église Apostolique du Christ (EAC-CI), une dénomination évangélique créée au Nigéria en 1930 sous la direction de l'Apôtre Joseph Ayodele Babalola. Grâce à l'œuvre de missionnaires nigériens, cette section ivoirienne voit le jour en 1957. Composée actuellement d'une quarantaine de pasteurs et d'une trentaine d'églises locales réparties sur l'étendue du territoire, le Révérend docteur

Jean Alao fut le président national de cette dénomination en pleine expansion en Côte d'Ivoire. Sous son impulsion, elle est membre de la FECCI.

Fort de son expérience et de son niveau d'instruction, le Révérend docteur Jean Alao fut Directeur National de la FECCI à la Formation et au Renforcement des Capacités (DNFRC) et Coordonnateur National en Côte d'Ivoire du Centre de Formation Biblique Pour Pasteurs (CFBP) basé aux États-Unis. Il est également enseignant de théologie à l'Institut de Théologie Évangélique d'Abidjan (ITEA) dont il est lui-même le Directeur Fondateur. Depuis le 2 mai 2021, malgré ses nombreuses responsabilités (pasteur, enseignant, compositeur-chantre...), il est l'Administrateur local du programme de Formation aux Essentiels du Ministère (PFEM) Côte d'Ivoire basé au Canada. Figure de proue du paysage protestant évangélique national, le Révérend docteur Jean Alao est affectueusement surnommé « Mémoire de la FECCI », tant par son expérience et son dynamisme intergénérationnel que par son esprit de collaboration trans-dénominationnelle.

#### ***2.4. Abdoulaye Sangho***

Issu d'une famille musulmane originaire de la région de Tombouctou, dans le nord du Mali, Abdoulaye Sangho est un fruit de l'IBY. Après son baptême en 1978, il aurait entendu la voix du Seigneur, lors d'une veillée de prière organisée avec ses amis, lui disant : « Tu vas me servir » (A. Sangho, 2018 : 46). Venant du Mali, il arriva à l'Institut le soir du 30 août 1980, un mois avant l'ouverture de l'Institut, et fut accueilli par son directeur (français) Charles Bossert. Après la formation pastorale qui dura quatre ans, soit de 1980 à 1984, sa passion pour les médias l'amena à s'intéresser à la communication. Immédiatement, il travailla en qualité de producteur radio au service français de la Radio ELWA à Abidjan, où il devint le principal producteur et présentateur de 1984 à 1990, et servit au Centre Évangélique de Formation en Communication pour l'Afrique (CEFCA) comme rédacteur en chef du magazine *Le Communicateur* et enseignant en communication jusqu'en 1996.

L'appel et le dévouement de Sangho à diffuser l'Évangile à travers les ondes furent reconnus à l'international. En 1996, il fut appelé par Trans World Radio (TWR), un distributeur multinational de médias chrétiens évangéliques, pour commencer l'œuvre de ce média en Afrique de l'Ouest. Ainsi, le 1<sup>er</sup> octobre 1996, le pasteur Sangho commença TWR en Côte d'Ivoire. Aujourd'hui, il est le Directeur international pour l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique Centrale et membre du leadership mondial de cette œuvre chrétienne internationale.

Écrivain de renom et éminent journaliste, Abdoulaye Sangho contribue énormément à la diffusion de l'Évangile en Afrique francophone. Sa voix et ses écrits convertissent et édifient nombre de personnes, même dans les contrées les plus reculées et inaccessibles à l'activité missionnaire traditionnelle. Pendant son passage à la Radio ELWA, il fut, plusieurs fois, le représentant de ce média auprès

de la FECCI. En fait, il y était le seul Africain disponible et en position de leadership. Les autres étant Allemands, Français, Américain. Aussi fut-il le Secrétaire à la communication et aux affaires extérieures de la FECCI de 2003 à 2015.

Travailleur infatigable et assoiffé de savoir, lorsque la station de la Radio ELWA à Monrovia fut bombardée par les troupes du président Samuel Doe, pendant la crise libérienne, occasionnant la destruction d'un coup de cinq stations émettrices, Sangho reprit immédiatement les études. « J'ai repris les études pour me donner plus d'outils, plus d'armes pour la communication parce que je souhaitais continuer à exercer dans la communication », dit-il. Ce fut la suite d'une série de formation et de couronnement. Il s'inscrivit à l'École Française des Attachés de Presse et des Professionnels de la Communication (EFAP/Afrique) où il obtint la Maîtrise en Sciences et Techniques de la Communication en 1993 en tant que major de sa promotion. En 2002, il fit les cours pour l'obtention d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en journalisme à l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (ISTC). En 2012, il s'inscrivit à la Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance chrétienne (FATEAC) au programme de doctorat en leadership transformationnel d'où il sortit gratifié d'un doctorat honoraire en leadership et management par la Cypress International Bible Institute de Texas aux USA, représentée au Malawi (A. Sangho, 2018 : 14-15).

L'œuvre de l'homme dans l'expansion de l'Évangile en Côte d'Ivoire ou sa participation au développement de la Côte d'Ivoire est impressionnante. Elle est reconnue par ses pères et l'État ivoirien. Sous la désignation du groupe Emmanuel Presse, promoteur du « Chandelier d'or », il fut distingué personnalité de marque pour sa contribution à la diffusion du message de l'Évangile par les médias pour la transformation de la nation ivoirienne, de l'Afrique et du monde (A. Sangho, 2018 : 15). L'État de Côte d'Ivoire fit de lui, le 3 juin 2018, Commandeur de l'ordre national du Mérite. La même année, il couronna ce parcours riche et impressionnant avec un Certificat d'Aptitude au Métier de Consultant (CAMEC) au Centre de Communication et de Développement de l'Entreprise (CCDE) d'Abidjan (A. Sangho, 2018 : 16).

### ***2.5. Analyse typologique synthétique des ministères et examen de leur pertinence pour l'Église***

Dans l'esprit de ses initiateurs, l'IBY devait répondre à un besoin stratégique majeur, eu égard au besoin urgent de l'œuvre apostolique. Il devait former ou susciter des leaders protestants évangéliques multifonctionnels locaux capables d'assurer la relève des missionnaires occidentaux, de consolider les acquis de la mission tout en la perpétuant. L'autonomisation et l'épanouissement de l'Église africaine en dépendaient. Ainsi, que ce soit par vocation ou par exigence de circonstances, les diplômés de l'IBY se trouvèrent à pratiquer divers ministères. Les trajectoires considérées dans cette étude mettent en évidence quatre (4) types :

le pastorat et l'enseignement théologique, le leadership institutionnel, la communication à travers les médias et la traduction biblique.

Le pastorat et l'enseignement théologique visaient à relever le défi d'encadrement des néophytes et de manque de pasteurs locaux formés et capables de répondre aux défis d'une société qui se modernisait. Ce besoin était tel que dès la fin de la formation pastorale, les nouveaux pasteurs devenaient responsables, leaders ou encadreurs de plusieurs communautés ou institutions chrétiennes à la fois. Par exemple, nouvellement sorti de l'IBY en 1969, le pasteur André Kouadio devint responsable de trente (30) communautés villageoises, en plus de l'église CMA de Yamoussoukro (DNED, 2010 : 41-42). De même, il occupa quasi cumulativement les postes de président de la FECI (1989-2003), de président de l'Alliance Évangélique d'Afrique (AEA) Associé pour l'Afrique de l'Ouest francophone (1993-1997), de directeur de l'IBY (1984-1991) et de président national de l'église CMA de Côte d'Ivoire (1991-2003). Ce déficit de ressources humaines locales qualifiées explique également le leadership institutionnel des premiers diplômés de l'IBY. En plus de faire des pasteurs, l'Institut devait favoriser l'essor d'un leadership holistique au plan local permettant la prise en main des institutions ecclésiastiques et la gestion éthique des organes inter-dénominationnels comme la FECI, le CPE, le CEFCA...

Le ministère radiophonique, dont Abdoulaye Sangho, diplômé de l'IBY, fut l'un des principaux acteurs, permettait la diffusion de l'Évangile à travers les ondes en Afrique de l'Ouest francophone. Il se présentait, de ce fait, comme un palliatif à la pénurie de pasteurs et évangélistes. L'Évangile diffusé en français et en langue locale à la radio eut un impact sur une « couche évoluée » de la population urbaine et les populations rurales des zones les plus reculées. La contribution de diplômés de l'IBY à l'enseignement et à la traduction de la Bible en langue locale, à l'instar de Moussa Diakité, fut remarquable. En plus de favoriser l'expansion et l'épanouissement du christianisme évangélique dans les milieux ruraux, cette inculturation donna naissance à une catégorie de responsables et de prédicateurs locaux. Ces derniers furent indispensables dans le maintien et l'encadrement des communautés rurales.

Somme toute, la diversité de ministères des diplômés de l'IBY fut bénéfique pour l'Église en Côte d'Ivoire. Sa pertinence réside dans l'émergence d'un leadership local bien que perfectible, la consolidation et l'expansion du protestantisme évangélique.

**Tableau n° 1 : Tableau synthétique de ministère et de sphère d'influence**

Diplômés de l'IBY	Période de formation à l'IBY	Ministères exercés après la formation	Sphère d'influence
André Kouadio	1965-1969	Pastorat ; enseignement théologique ; leadership institutionnel.	International
Apony Coulibaly	1965-1969	Pastorat ; leadership institutionnel.	National
Moussa Diakité	1969-1973	Pastorat ; enseignement théologique ; traduction biblique ; chantre.	National
Jean Alao	1973-1977	Pastorat ; enseignement théologique ; leadership institutionnel.	International
Abdoulaye Sangho	1980-1984	Ministère radiophonique ; communication chrétienne.	International

Source : Enquêtes de l'auteur.

## Conclusion

En somme, l'IBY fut une source de synergie d'action trans-dénominationnelle et un important foyer de rayonnement du christianisme évangélique en Afrique de l'Ouest francophone et particulièrement en Côte d'Ivoire. Pour ne citer que les exemples ci-dessus, à une époque de mutations sociopolitiques et d'émergence d'une classe d'intellectuels africains dans les ex-colonies françaises, cet institut de formation pastorale de niveau secondaire suscita l'émergence de leaders évangéliques locaux, successeurs des missionnaires occidentaux.

Son rôle fut crucial en ce sens qu'il fallait répondre urgemment à deux besoins spécifiques de l'Église des années postindépendance : adapter le leadership évangélique local aux enjeux de la modernité et préparer la succession des missionnaires occidentaux en favorisant l'autonomie graduelle des Églises. Ainsi, par la formation des ressources humaines, l'IBY participa activement au rayonnement du christianisme évangélique en Afrique occidentale francophone.

En revanche, eu égard à l'afflux important d'étudiants-pasteurs et à la consolidation ou la maturation progressive des Églises locales, matérialisée par l'expansion de l'Évangile et la construction d'instituts bibliques par presque toutes les grandes dénominations, on assiste à une multipolarisation de la formation pastorale. Ainsi, dès 1995, l'IBY perdit son caractère inter-dénominationnel et devint une propriété de la CMA sous l'appellation Institut Biblique de l'Alliance Chrétienne de Yamoussoukro (IBACY). Toutefois, cette diversification des instituts bibliques interroge désormais sur la qualité de la formation et le dialogue théologique inter-dénominationnel.

## Références bibliographiques

### Sources orales

N°	Nom et prénom	Fonction	Date et lieu de l'entretien
1	Docteur Sangho Abdoulaye	Diplômé de l'IBY, Directeur pour l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique Centrale de Trans World Radio	27 avril 2022 à Cocody (Abidjan)
2	Révérénd Docteur Alao Jean	Ancien étudiant de l'IBY, Président de l'Église Apostolique du Christ de Côte d'Ivoire (EAC-CI), fondateur de l'Institut de Théologie Évangélique d'Abidjan (ITEA)	2 novembre 2021 à Cocody (Abidjan) ; 26 avril 2022 à Adjamé (Abidjan)
3	Révérénd Pasteur Diakité Moussa	Ancien étudiant de l'IBY, musicien-compositeur, chantre, enseignant-formateur, traducteur de la Bible	29 décembre 2021 à Ferkessedougou
4	Révérénd Pasteur Koffi Célestin	Ancien Directeur de l'IBY, ancien Président National de l'Église CMA, Vice-président de l'Union Mondiale de l'Alliance	12 juillet 2022 à son domicile à Yamoussoukro

### Archives de la Mission Baptiste de Côte d'Ivoire (AMBCI)

AMBCI, 1962, *Ivory Coast Evangelical Fellowship, First Meeting of Ivory Coast Evangelicals*, Bouaké, 26 November, 6 p.

AMBCI, 1980, *Yamoussoukro Bible Institute Report*, 1 p.

AMBCI, 1983, *Report 1983 Federation of Evangelical Churches of Ivory Coast*, 1 p.

AMBCI, 1991, *Côte d'Ivoire Field Conference Minutes, November 28 – December 5*, 21 p.

Statuts de la FECCI, 1960, 5 p.

### Bibliographie

DECORVET Jeanne, 1977, *Les Matins de Dieu*, Paris, Mission Biblique de Côte d'Ivoire, 287 p.

DÉPARTEMENT DE L'ÉCOLE DU DIMANCHE DE L'ÉGLISE CMA CÔTE D'IVOIRE, 2010, *Un sacerdoce d'enseignant. Une biographie illustrée du Révérend Docteur André Kouadio*, Abidjan, DNED, 136 p.

KOUASSI Célestin, 2013, *Tous un comme nous. Diversité et Unité d'action du Protestantisme en Afrique Occidentale Française (1895-1960)*, Abidjan, CPE, 128 p.

KOUASSI Kouadio Célestin, 2024, *Le protestantisme dans l'histoire de la Côte d'Ivoire. Expansion, diversité et défis*, Abomey-Calavi, LivresHippo, 176 p.

- SANGHO Abdoulaye, 2018, *C'est l'homme qui fait l'homme*, Abidjan, Les Éditions Gamaliel, 144 p.
- SITIONON Mathieu, 2025, *La Fédération Évangélique de Côte d'Ivoire (1960-2015)*, Thèse de doctorat en histoire contemporaine, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 471 p.
- SORO Donassongui Benjamin, 2021, *L'œuvre missionnaire de la Conservative Baptist Foreign Mission Society (CBFMS) en Côte d'Ivoire : l'exemple du pays sénoufo (1946-1997)*, Thèse unique de doctorat en histoire moderne et contemporaine, Université Alassane Ouattara, Bouaké, 475 p.
- SORO Donassongui Benjamin, 2025, *Les Baptistes américains en Côte d'Ivoire : cas du pays sénoufo (1943-1963)*, tome 1, Abidjan, L'Harmattan, 278 p.
- SORO Donassongui Benjamin, 2025, *Les Baptistes américains en Côte d'Ivoire : cas du pays sénoufo (1943-1997)*, tome 2, Abidjan, L'Harmattan, 239 p.
- TUO Zié, 2022, *L'église baptiste dans le pays sénoufo de Côte d'Ivoire (1947-2002)*, Thèse de doctorat en histoire contemporaine, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 466 p.